Biografie Ernst Kreidolf

1863 Konrad Ernst Theophil Kreidolf est né le 9 février à Berne.
1868 La famille s'installe à Constance, où le père ouvre un magasin de jouets. Depuis l'âge de sept ans, Ernst vit dans les environs, à Tägerwilen (Thurgovie), avec ses grands-parents.
1879–1882 Kreidolf termine un apprentissage en lithographie à l'Institut de lithographie Schmidt-Pecht à Constance et prend des cours de dessin.
1883–1889 Emménagement à Munich, où il étudie à l'Ecole des Arts et Métiers jusqu'en 1885 et travaille en parallèle comme lithographe. À partir de 1885, Kreidolf prend des cours à l'Ecole d'art privée de Paul Nauen une année durant. Il est enfin admis à l'Académie des Beaux-Arts de Munich en 1887 après un premier échec. Fait connaissance avec les artistes Cuno Amiet et Wilhelm Balmer.
1889–1896 Kreidolf interrompt ses études pour des raisons de santé et déménage à Partenkirchen. Amitié avec l'écrivain Leopold Weber.
1892/93 Première exposition au Kunstverein Munich.
1896 Retour à Munich. Relation amicale avec le peintre Albert Welti.
1897 Exposition des aquarelles des albums illustrés *Blumen-Märchen (Contes de fées floraux)* et *Die schlafende Bäume (Les arbres ensommeillés)* à la Galerie Arnold à Dresde.
1905 Voyage d'étude en Italie.
1906 Exposition personnelle au Künstlerhaus de Zurich.
1908 Lors d'une visite en Suisse, Kreidolf rencontre Paul Klee et Hermann Hesse, qu'il visite au Tessin en 1917 et qu'il encourage dans ses premiers tentatives en peinture.
1914 Kreidolf se trouve à Saint-Moritz au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Il trouve refuge chez la famille Welti-Kammerer dans sa propriété de Lohn près de Kehrsatz (BE).
1915 Retour à Munich à l'hiver.
1916 Séjour thermal à Saint-Moritz, où il rencontre l'écrivain, traducteur et mécène Emil Roniger, qui crée quelques années plus tard la maison d'éditions Rotapfel et en devient l'éditeur.
1917 Déménagement à Berne. Wilhelm Fraenger rédigera la première monographie sur Ernst Kreidolf.
1922 Kreidolf devient membre de la Société d'art de Berne et de la Commission des nouvelles acquisitions du Musée des Beaux-Arts de Berne.
1923 Exposition personnelle au Kunsthaus de Zurich.
1933 Grande rétrospective à la Kunsthalle Bern. L'Université de Berne décerne à Kreidolf un doctorat honoris causa.
1935 Kreidolf écrit ses mémoires, qui sont publiés par la maison d'éditions Rotapfel un an après la mort de Kreidolf.
1956 Ernst Kreidolf meurt à Berne le 12 août.

L'exposition

Durée de l'exposition : 04.09.2020 – 10.01.2021

Heures d'ouverture : Lundi : fermé, Mardi : 10h – 21h
Mercredi à Dimanche : 10h – 17h
Jours fériés : Ouvert les 24, 26 et 31. décembre 2020 et le 01. et 02. Janvier 2021 de 10h à 17h

Commissaire : Marianne Wackernagel

Scénographie : Groenlandbasel Architektur und Ausstellungen, Matthias Schnegg

Audio: Poèmes d'Ernst Kreidolf tirés de *Ronde des fleurs*, *Ronde des fleurs alpines* et *Rêve de jardin*, narrateur Raphael Clamer, réalisation Idee und Klang Audio Design, Bâle, 2020

Éducation artistique / Programme

Visites guidées publiques (en allemand) :
Dimanche, 11h : 06. Septembre, 04./25. Octobre, 06./20. Décembre 2020, 10. Janvier 2021
Mardi, 19h : 22. Septembre*, 13. Octobre, 03./24. Novembre, 15. Décembre 2020
* avec la commissaire Marianne Wackernagel

Visites guidées littéraires avec Michaela Wendt:
Dimanche, 13h: 04. Octobre, 08. Novembre, 13. Décembre 2020
Mardi, 18h: 15. Septembre 2020

Conférences :
Wundergärten. Ernst Kreidolf und die Pflanzen in der Kunst
Dimanche 15. Novembre 2020, 11h
Conférence d'Anna Lehninger
Als Flora regierte. Ernst Kreidolf und die Pflanzenbegeisterung seiner Zeit
Mardi, 01. décembre 2020, 18h
Conférence de Margrit Wyder

Film: *Ernst Kreidolf – Das Leben ein Traum,* écrit et réalisé par Monika Faltermeier, production mediastrand, Rainer Harjes, Munich, 2006
Démonstrations pendant les heures d'ouverture dans le foyer

Autres offres d'éducation artistique (visites guidées, classes scolaires, ateliers) : www.kunstmuseumbern.ch/ernstkreidolf, T +41 31 328 09 11

Le catalogue

Wachsen – Blühen – Welken. Ernst Kreidolf und die Pflanzen. Éd.Barbara Stark pour le Verein Ernst Kreidolf, contributions de Marisa Fadoni-Strik, Anna Lehninger, Eduard Reinacher, Gabriella Rouf, Barbara Stark, Roland Stark, Marianne Wackernagel, Sibylle Walther, Michael Imhof Verlag, 2020

Kunstmuseum Bern
Hodlerstrasse 12, CH-3011 Bern
T +41 31 328 09 44
info@kunstmuseumbern.ch

Informationen zum Begleitprogramm unter
www.kunstmuseumbern.ch
Programmänderungen vorbehalten

Croître – Fleurir – Faner. Ernst Kreidolf et les plantes

04.09.2020 – 10.01.2021

Peintre et créateur de livres d'images, Ernst Kreidolf (1863–1956) est, jusqu'à aujourd'hui, resté inoublié en Suisse, mais aussi en Allemagne où il a vécu et travaillé pendant plus de trente ans. Avec ses livres *Blumen-Märchen* (*Rondes des fleurs,* 1898), *Die schlafenden Bäume* (*Les arbres assoupis,* 1901) et *Gartentraum* (*Rêve de jardin,* 1911), parus au tournant du XIXe au XXe siècle, il établit de nouvelles normes dans la conception du livre d'images. Dans ces derniers, comme dans ses œuvres ultérieures – *Alpenblumenmärchen* (*Ronde des fleurs alpines,* 1922) ou *Bei den Gnomen und Elfen* (*Chez les gnomes et les elfes,* 1929), les plantes personnifiées jouent le rôle principal. Si Kreidolf a lui-même écrit les poèmes et les histoires pour ses livres, c'est également comme illustrateur empreint de sensibilité qu'il travaillait, comme par exemple pour les poèmes de fleurs d'Adolf Frey (1920 et 1932) pour lesquels il créa des scènes impressionnantes avec des fleurs pour personnages principaux. Ses images pleines de fantaisie pour l'ouvrage de lecture scolaire *Roti Rösli im Garte (Roses rouges au jardin)*, paru pour la première fois en 1925, laisseront une impression durable dans la mémoire de générations d'enfants suisses. Alors que l'exposition *Faltertanz und Hundefest (Danse des papillons et fête des chiens)*, qui eut lieu en 2013 au Musée des Beaux-Arts de Berne, était consacrée aux représentations d'animaux chez Kreidolf, l'exposition actuelle *Croître – Fleurir – Faner* propose une incursion divertissante dans l'univers floral de Kreidolf. Ce sont ses études, caractérisées par une curiosité scientifique doublée de réalisme, mais également les saisissantes créations originales pour ses livres qui y sont présentées. À découvrir également des œuvres – jusqu'ici rarement ou jamais exposées – déclinant le sujet des plantes chez Kreidolf.

Études de plantes

Depuis son enfance à la ferme de ses grands-parents à Tägerwilen en Thurgovie, Ernst Kreidolf observe la nature et tente de saisir à l'aide d'un crayon tout ce qui pousse et fleurit. Il a également acquis de grandes connaissances en matière de botanique. Comme le montre son herbier réalisé avec beaucoup de soin à l'âge de 15 ans, Kreidolf connaissait les conventions de la description scientifique des fleurs **>2**. À l'époque, la création d'herbiers était chose courante; à la campagne en particulier, on connaissait la flore locale, on savait dans quels endroits et à quelles périodes trouver les plantes et quels étaient les effets thérapeutiques ou nocifs liés à la consommation de certaines herbes par les humains et les animaux. Le but de nombreuses fiches d'étude de l'herbier sur lesquelles Kreidolf décrit en détail les herbes et les fleurs, des racines à la floraison, est l'inventaire exact d'une plante **>4**. Mais il s'intéresse aussi aux différences, aux variantes de couleur et de forme – il dessine dès son plus jeune âge le portrait des certains spécimens particuliers. Peindre un portrait, c'est aussi s'immerger dans l'autre, se reconnaître en lui – et si la représentation est réussie, elle nous touche, elle nous semble ‹inspirée›. Il s'agit donc d'une conception de la nature qui inclut l'humain et le perçoit comme faisant partie de celle-ci.

Dans les fleurs de montagne sur papier noir des années suivantes, on rencontre des plantes particulièrement , émouvantes, qui, par leur mise en isolement, soulèvent des questions existentielles **>19**. Kreidolf trouva une autre manière d'exprimer son lien profond avec la nature grâce à la personnification des plantes. Durant ses études, il avait déjà fait des tentatives de développer son propre langage artistique basé sur l'étude des plantes, comme le montre la *Nature morte* peinte à l'huile de 1881 **>3**, qui utilise les stratégies d'élévation de ce genre pictural, ou les *vedute* (vers 1887) rappelant les affiches touristiques, combinant l'image de la fleur et le paysage au sein d'une narration **>5**. Il réussit à mettre fin à une crise personnelle, qu'il décrit dans ses mémoires comme une «disproportion» «entre la peinture fantastique et le naturalisme», alors qu'il rencontre des fleurs à la floraison tardive dans les montagnes et les reproduit dans une aquarelle: en peignant gentianes, edelweiss et primevères, il eut l'idée du tableau *Schlüsselblumengarten (Le jardin des primevères),* dans lequel il représente pour la première fois des fleurs sous forme humaine. Ce mélange d'observation de la nature et de fantaisie annonce déjà *La ronde des fleurs*. Cette œuvre-clé était particulièrement importante pour Kreidolf; des années plus tard, il écrivit à son propos: «Cette feuille est la base de tout mon art du livre d'image.» **>6**

La ronde des fleurs

«Monsieur Primevère et Madame Gentiane bleu ciel» font maintenant leur apparition. Kreidolf conçoit un cycle de 15 aquarelles qu'il publie, faute d'éditeur, aux éditions à la commission munichoises Piloty und Löhle en 1898. *La ronde des fleurs* est un livre d'image conçu d'une seule main: lithographe de formation, Kreidolf a non seulement pris en charge de lithographier les modèles à l'aquarelle, mais il a également créé la couverture, la page de garde, les illustrations intermédiaires monochromes et les textes **>8**. Dans la plupart de ses livres illustrés, Kreidolf est resté fidèle au principe de la juxtaposition des images à un poème de sa composition. Pour lui, ces poèmes étaient comme «un accompagnement des images, non comme une fin en soi». Dans ses mémoires, il déclara: «Dans tous mes livres d'images (...) l'image vient toujours en premier, elle fut créée en premier, le texte est toujours en second, c'est l'accompagnement.» Ainsi se tissent les contes qui prennent souvent une tournure surprenante autour des créatures fleuries.

KUNST MUSEUM BERN

Avec le soutien de :

Kanton Bern Canton de Berne
Credit Suisse Partner Kunstmuseum Bern
GESELLSCHAFT ZU OBER-GERWERN SUSANN HÄUSLER-STIFTUNG
RUTH UND ARTHUR SCHERBARTH STIFTUNG

Par exemple, le poème dans *Le jardin des primevères* se termine par une sombre prémonition: «À l'automne, quel dommage, les feuilles et les fleurs tombent dans la tombe – C'est également le cas pour Monsieur primevère et Madame Gentiane bleu ciel.» Ce sont des poèmes qui se prêtent à la lecture à haute voix, des histoires qui, dans leur brièveté, invitent à s'attarder et à tisser son propre conte. Ils auront apporté une contribution précieuse au succès des livres d'images de Kreidolf.

Kreidolf n'a pas été le premier à créer des images avec des plantes anthropomorphes (on trouvera des exemples de comparaison dans le catalogue de l'exposition); cependant, ses créatures végétales diffèrent de celles des autres artistes en ce qu'elles ne sont pas simplement des dames et des messieurs en costumes de fleurs. Kreidolf a développé ses personnages à partir des particularités morphologiques soigneusement observées et modélisées des plantes. *La ronde des fleurs* rend Kreidolf célèbre, c'est comme dessinateur de livres d'images (pour enfants) qu'il obtient reconnaissance. Il reçoit également des commandes d'illustrations et publie six livres jusqu'en 1911 – à présent avec la maison d'édition Schaffstein de Cologne – dont il lithographie lui-même les images.

Une bonne vingtaine d'années après son premier livre, Kreidolf, qui avait entretemps quitté Munich, où il vécut depuis ses études, pour rentrer en Suisse, réalise les dix-huit aquarelles de la *Ronde des fleurs alpines* **>7**. En guise d'études préparatoires, les dessins botaniques mentionnés plus haut sont créés sur papier noir et publiés en 1924/25 sous forme des portfolios *Bergblumen I (Fleurs alpines I)* et *Bergblumen II (Fleurs alpines II)* (comme *La ronde des fleurs alpines,* ils sont photolithographiés et édités aux éditions Rotapfel à Zurich) **>19**. De retour en Suisse, la première publication de Kreidolf est *La ronde des fleurs alpines* (Sibylle Walther en éclaire le contexte de création dans le catalogue). Ici, plus que dans les ouvrages précédents, les images font référence à l'histoire contemporaine. Ainsi *Eisenhüte, Rittersporn und Germer* sont représentés comme des généraux qui observent un paysage de guerre baigné d'une lueur rougeâtre et dramatique avec une armée de sauterelles et des insectes, rappelant des avions de combat: «Ça bourdonne dans l'air – c'est la guerre. (...) Dans les pays, on respire tristement et lourdement – une mer horrible de sang et de terreur.»

Arbres et paysages oniriques

Des croquis au crayon témoignent du traitement des arbres chez Kreidolf. Il étudia leur stature, ce qui donne une indication des conditions météorologiques auxquelles ils durent résister **>9**. Dans la peinture de paysage hollandaise baroque déjà, et plus encore durant la période romantique, l'arbre solitaire et battu par les vents symbolisait la résilience de la vie humaine. La mise en parallèle des arbres et des humains est très répandue, il suffit de penser aux expressions d'«arbres géants» ou de «personnes âgées noueuses». Cette affinité arbre-humain, Kreidolf en use pour son conte de fées avec illustrations et poèmes en vers, travaillé dans des coloris sombres, *Die schlafenden Bäume (Les arbres assoupis)* **>10**. Ici, l'image et le texte se retrouvent sur la même page et racontent ensemble une histoire: une tempête survient pendant la nuit, un incendie éclate, mais la pluie lave «tout le mal». «Alors que la nuit, l'angoisse nous tient, le lendemain matin, tout s'arrange.»

Les images florales de Kreidolf n'éludent ni le trépas, ni la mort, ni la violence et les menaces de toutes sortes. Dans tous les livres, à côté de scènes lumineuses, on trouve aussi des scènes sombres et inquiétantes. Le contraste et le décalage des sentiments sont typiques de l'agencement des images. Et les enfants auront probablement apprécié les histoires effrayantes tout autant que celles à tonalité joyeuse.

Des exemples de représentations d'arbres sombres et mystérieux se retrouvent aussi dans les peintures *Frühling* et *Gartenfest* (*Printemps* et *Fête du jardin,* 1945) **>11, 12**. Sur la vitre – entre le froid hostile et la chaleur d'une maison douillette – poussent de splendides *Fleurs de glace* avec leurs pointes d'aiguilles **>13**: de telles frontières et leurs implications attirent l'attention de Kreidolf. Il s'agit souvent de sentiments ambivalents, perceptibles et particulièrement saisissants dans le dessin *Vom Erlöser (Du Rédempteur)* par exemple **>16**. La gouache *Wurzelspuk (Racine hantée)* montre également un paysage onirique nocturne dans lequel les souches de racines d'arbres morts évoquent des os et des animaux primitifs **>17**. La mort est présente, même si elle n'est pas perceptible tout de suite. Les jardins et les cimetières sont proches; ils symbolisent le cycle de vie **>14**. Dans les rêves et les visions, le trépas est aussi présent que l'épanouissement.

Dans le *Traum von den Händen (Le rêve des mains)*, ces deux concepts sont reconnaissables **>15**: des mains pâles poussent-elles dans le champ de légumes, ou bien, vivantes, appartiennent-elles à des corps enterrés? Menacent-elles le jeune fermier avec sa brouette ou l'appellent-elles à l'aide? Qu'envisage la femme avec le bébé dans ses bras? Et la figure céleste, est-elle berger ou juge? Dans le rêve et dans l'image, les extrêmes qui s'excluent mutuellement sont à la fois présents et véridiques. Le dessin appartient au cycle d'images *Schicksalsträume und Gesichte (Rêves de destin et visages)*, pour lequel Kreidolf a écrit les vers (le manuscrit de 1902 se trouve dans la collection d'arts graphiques du musée).

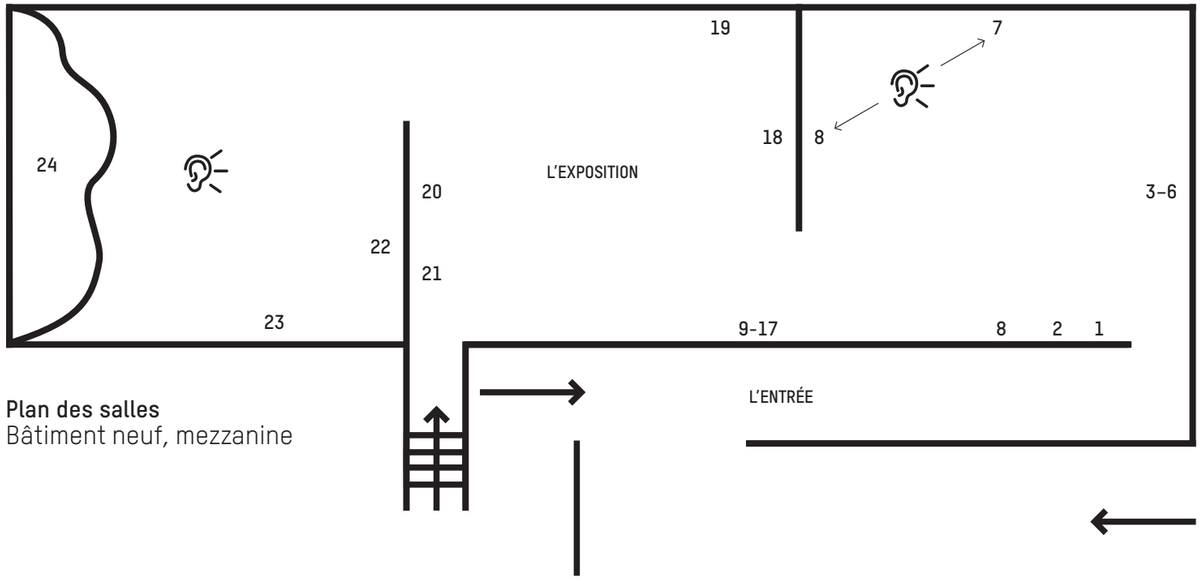
Les crocus

Les crocus viennent de s'éveiller
Après un long et profond sommeil hivernal.
Ils pointent leur frimousse entre la mousse
Et se frottent les yeux encoure tout endormis.
Qu'ils sont clairs les rayons du soleil printanier !
Qu'il est pur l'air qui souffle sur l'alpage !

Mais les nuages apparaissent dans le ciel bleu,
Et bientôt tout devient gris et triste.
Le soleil pâlit et soudain disparaît.
Sur les prés il fait de plus en plus sombre.
La nuit tombe, et soudain il commence à neiger.
Bonjour les blancs flocons, adieu les oisillons de l'été.

Mais les crocus ne s'effraient pas pour autant.
Le soleil n'a que voilé sa face.
Ils se donnent la main pour fermer une ronde
Et dansent sous les flocons en poussant des cris de joie.
Derrière les nuages dardent quelques rayons dorés.
Le soleil sourit de nouveau sur la prairie en fleur.

De : Ernst Kreidolf : *La ronde des fleurs alpines,* Zurich : Silva, 1990 (adapt. libre par Madeleine de Couët)



Plan des salles
Bâtiment neuf, mezzanine

Illustrations de poèmes

En 1917, l'écrivain suisse et historien de la littérature Adolf Frey (1855–1920) demanda à Kreidolf de créer des images pour les poèmes qu'il avait publiés l'année précédente. Kreidolf accepta la proposition et suggéra une publication en deux parties. En 1920, la maison d'éditions Rotapfel publia le premier volume de seize poèmes-images couplés **>18**. Pour ce premier cycle, Kreidolf avait intégré les illustrations dans des cartouches aux courbes variées, qui évoquent les ornements Art Nouveau tels qu'il les avait utilisés dans ses livres précédents. Mais ici, les fleurs représentées avec précision font éclater le cadre, soulignant ainsi la puissance de leur processus de croissance. À maintes reprises, Kreidolf enrichit d'animaux, d'êtres humains, de créatures fantastiques et mythiques les représentations florales insérées dans des paysages correspondants. Ce sont «de petits récits imagés qui situent la plante en fonction de la saison et de sa morphologie et qui, par analogie avec les mots du poète, transfèrent ce qui est représenté dans un contexte existentiel super-ordonné» (selon Barbara Stark dans le catalogue de l'exposition). Le deuxième volume des *Ritournelle* suivit en 1932, toujours avec seize poèmes et seize images, qui se distinguaient cependant considérablement des illustrations précédentes **>21**. Les cadres ornementaux sont supprimés, le dessin des fleurs est clair et réduit à l'essentiel, les couleurs tranchées.

Livre de lecture et fête d'enfants

En 1925, édité par les éditions d'ouvrages scolaires du canton de Berne, parait un livre de lecture pour les enfants de troisième année, «avec des images et des cartouches d'Ernst Kreidolf», comme il est indiqué en première page: *Roti Rösli im Garte (Roses rouges au jardin)* **>22**. Pour l'illustration, on misa donc sur un artiste de livre d'images établit, ce qui se révéla une stratégie payante: l'ouvrage remporta le succès escompté et fut réédité en 1936, puis en 1948. Les textes du recueil sont classés selon les mois de l'année. En plus des images en pleine page pour chaque saison, Kreidolf fournit de nombreuses illustrations et vignettes plus petites. À quel point Kreidolf fut apprécié se lit aussi dans le fait que l'un de ses poèmes, «Les premières fleurs» de la *Ronde des fleurs alpines*, y fut intégré.

Kreidolf – l'artiste des enfants: cette réduction devint de plus en plus évidente et s'ancra dans les esprits. Les fêtes d'enfants, au cours desquelles ceux-ci, parés de costumes de fleurs, par exemple à l'occasion de l'anniversaire de l'Association suisse des libraires à Berne en 1924 ou du festival des enfants Kreidolf à Davos en 1927, y ont certainement contribué. En plus des dessins de costumes et des photographies montrant Kreidolf parmi les enfants-fleurs, cinq costumes créés dans les années 1930–1940 par l'Atelier Couture Raimonde à Zurich sont également exposés **>23–24**.

Autoportraits

Au début et à la fin de l'exposition, des autoportraits illustrent la relation étroite qui liait Ernst Kreidolf aux plantes. On y voit d'abord l'artiste en costume assis à sa table, un pinceau et une palette à la main, une feuille de papier avec un dessin entamé devant lui **>1**. Un portrait où modestie et fierté cohabitent: Kreidolf s'inspire d'une iconographique très appréciée depuis la Renaissance: on aperçoit le portrait majestueux d'un personnage derrière un parapet – mais ici, il ne s'agit que d'une table, l'instrument de travail de l'aquarelliste, créateur de livres d'images. Un vase de fleurs est posé devant lui; le peintre est probablement en train d'en saisir l'essence pour la mettre sur papier, le regard tourné vers l'intérieur plutôt que vers le sujet qui l'inspire. Le second autoportrait témoigne également de cette inspiration florale **>20**: un papillon nocturne affublé de la petite barbichette sans pareille de Kreidolf lève sa palette pour y recueillir les couleurs de fleurs démesurément grandes. Rêverie mélancolique et humour se retrouvent dans les œuvres de Kreidolf.

Texte: Marianne Wackernagel

L'exposition a été conçue en collaboration avec l'Association et la Fondation Ernst Kreidolf et la Städtische Wessenberg-Galerie de Constance. À la suite de sa présentation au Musée des Beaux-Arts de Berne, elle ira à la Städ-tische Wessenberg-Galerie de Constance du 29 janvier au 11 avril 2021.